

APPARTENANCE CATEGORIELLE ET FORMATION DES REPRESENTATIONS SOCIALES

BAZOUMANA N'DA Lazare

Département Langues et Sciences Humaines
Institut National Polytechnique Yamoussoukro
Côte d'Ivoire

INTRODUCTION

L'étude des notions de catégories sociales, de leurs rapports et des représentations sociales s'inscrit dans une perspective psychologique de l'intergroupe.

L'intérêt suscité par ces notions chez les psychologues a permis de comprendre qu'elles couvrent des champs d'étude qui demeurent assez riches pour de larges investigations et donnent la possibilité de diverses orientations.

Ces champs d'étude constituent dans leur ensemble une réalité spécifique qui est la réalité psychosociale, irréductible à la vie des individus comme l'a indiqué LEYENS (1979). La préoccupation a été justement de saisir certains aspects de la vie collective à travers l'observation et l'opinion des individus. L'étude des représentations vise les champs traduisant l'interaction de l'individu avec son milieu social. Ainsi elle tiendra compte à la fois des données de comportement, des niveaux d'informations, des attentes, des attitudes, des motivations etc.... C'est à travers ces champs que se forment les représentations des agents appartenant à des catégories sociales différentes. Comme les actions, les représentations se coordonnent et se modulent lors du déroulement des rapports sociaux ; elles s'y accentuent et se structurent en fonction des positions que les agents sociaux occupent ou qu'ils pensent occuper. L'élaboration des représentations entraîne la création des images des agents. Ces images à leur tour réagissent sur les représentations des rapports.

L'appréhension des rapports sociaux nous amène à situer chaque agent à la place qu'il occupe à l'intérieur de l'organisation sociale. Place d'ailleurs qui lui permet de structurer sa vie, ses représentations. Dès lors que nous nous référons à cette répartition des individus dans l'organisation sociale, nous nous engageons dans la perspective du processus de différenciation catégorielle dont l'étude rend compte de l'accentuation de la différence entre deux catégories et de la ressemblance entre les membres d'une même catégorie, à travers les comportements, les évènements et les représentations. A ce

niveau nous voulons nous intéresser à ces deux déterminants sociaux que sont la différenciation catégorielle et les représentations sociales. Cette étude va s'articuler autour de quatre grands axes, à savoir :

- L'étude des concepts et la détermination de l'hypothèse,
- La méthodologie,
- L'expérimentation,
- La présentation et l'interprétation des résultats.

I./LE PROCESSUS DE CATEGORISATION

Le terme de catégorie sociale se rapporte au concept de catégorisation qui est défini par TAJFEL (1972) comme le processus psychologique qui tend à ordonner l'environnement en termes de catégorie, groupes de personnes, d'objets, d'évènements, en tant qu'ils sont soit similaires, soit équivalents les uns aux autres pour l'action, les intentions ou les attitudes d'un individu. La catégorisation sociale est par conséquent le phénomène qui rend compte de la division entre le « Nous » et le « Eux », entre le « In-group » et le « Out-group » (DESCHAMP, 1977).

Cette distinction entre le « NOUS » et le « EUX » se retrouve à travers des groupements de toute sorte, qu'ils soient sociaux, économiques, nationaux, raciaux, ethniques, d'âge, de sexe etc.... L'appréhension de la réalité à chaque instant et dans un environnement donné d'un individu en termes de « NOUS » et de « EUX », le met en situation d'appartenance catégorielle. D'où la catégorie sociale se définit comme un ensemble d'individu ayant une ou des caractéristiques de toutes sortes communes, caractéristiques pouvant avoir un caractère circonstanciel, artificiel ou naturel. Ainsi des caractéristiques telles que « VERT » et « ROUGE » ayant servi pour une expérimentation sont des catégories artificielles, des catégories telles que « FEMMES » « ENFANTS » sont des catégories sociales naturelles.

L'intérêt de l'étude des catégories est lié au fait que leur existence provoque des comportements, des évaluations et des représentations plus ou moins semblables, plus ou moins différentes.

II./ LE PROCESSUS DE DIFFERENCIATION CATEGORIELLE

SHERIF (1971) avait montré que la compétition intergroupe est une situation de frustration mutuelle entraînant un antagonisme et une dépréciation réciproque. Même en l'absence de toute compétition, c'est à dire quand la probabilité d'atteindre un but ne dépend pas de la probabilité de l'atteinte de ce but par un autre groupe, les individus avaient tendance à adopter des comportements différents envers leur groupe et l'autre groupe. La seule présence réelle ou supposée d'un autre groupe suffit à provoquer des comportements discriminatoires. Ces études expérimentales sur la comparaison et l'interaction sociale montrent l'apparition d'un processus tendant à établir des distinctions entre les groupes, ou une différenciation par rapport à autrui.

Les expériences en psychologie expérimentale se sont développées autour de la comparaison sociale dans le sens du processus de différenciation catégorielle et surtout en relation avec les représentations. C'est ainsi que SHERIF (opcit) avait, montré que les groupes qui ont à exécuter des projets incompatibles, élaborent des images négatives les uns des autres. Egalement AVIGDOR (1953) mettait en évidence que le stéréotype est généralement défavorable si les relations entre deux groupes sont conflictuelles, ou généralement favorables si ces relations sont amicales, ou ont un caractère coopératif.

Les recherches de RABBIE et HORWITZ (1969) ont abouti au fait qu'il suffit de diviser un ensemble de personnes en deux catégories pour qu'un biais en faveur de leur catégorie d'appartenance se manifeste. D'autres expériences ont été réalisées par DOISE, en collaboration avec WEINBERGER et DESCHAMP respectivement en 1972 et en 1978. Ils ont montré que la compréhension expérimentale des représentations intergroupes se base nécessairement sur les rapports existant entre les individus et sur le système d'interaction auxquels ils participent ; qu'il n'existe pas de caractéristiques sociales qui ne soient avant tout des caractéristiques relationnelles ; que les agents sociaux s'insèrent dans des systèmes de rapports qui les transforment continuellement. Et les rapports se déroulent en fonction d'appartenance catégorielle, et selon la dynamique de la différenciation catégorielle.

III./ LA REPRESENTATION SOCIALE

Sans cesse, l'homme cherche à expliquer, à comprendre, à organiser sa perception de son environnement. L'organisation de cette per-

ception en tant qu'élaboration idéologique, psychologique de l'environnement, de la réalité sociale n'est autre chose que la représentation cognitive qui permet de reconstituer la réalité sociale par son caractère dynamique.

L'étude de la représentation sociale est l'étude d'une modalité de connaissance particulière, l'expression d'une activité sociale, en ce sens qu'elle constitue une réponse manifeste, verbalisée, observable et susceptible de mesure. Elle est une reconstitution mentale de l'objet, une activité de reproduction (MOSCOVICI, 1971). L'un de ses attributs essentiels est qu'elle contribue à définir un groupe social dans sa spécificité. La représentation sociale est donc pour chaque individu, chaque groupe, appropriation du monde extérieur, recherche d'un sens dans lequel s'inscrit son action.

IV./ ELABORATION DE L'HYPOTHESE

Diverses études ont été menées en psychologie sociale et expérimentale sur les différents aspects de la vie des individus, des groupes et de la réalité psychosociale. Plusieurs d'entre elles ont été consacrées aux processus de catégorisation, de différenciation et à la représentation sociale.

La plupart de ces recherches se rapportent à la description des rapports entre les groupes ou mettent en évidence comment les membres de ces groupes se représentent leurs propres groupes ou les autres groupes. Dans ce cadre, l'on pourrait citer les études sur « l'image de la femme dans la société » de CHPMBART DE LAUWE (1963), « la perception du maître par l'élève en fin de scolarité primaire » de GILLY (1972), la représentation de la famille chez les adolescents relevant de l'aide sociale de GIRARD (1972), la représentation sociale du père chez les étudiants de BASSITCHE(1998) ;. Ainsi que Les nombreuses études de DOISE (1969) sur la représentation des catégories et celle de SHERIF (1969) à travers les compétitions de groupes rivaux dont la plus connue est l'expérience de « la caverne des voleurs », celles de TAJFEL (1970, 1971, 1972) sur la catégorisation sociale, la discrimination intergroupe, et bien d'autres.

A côté de ces nombreuses études qui cherchent surtout à faire ressortir les caractéristiques que les gens s'attribuent, d'autres chercheurs tentent de dégager les effets produits par ces processus et leur influence sur la vie des individus et des groupes.

Nous voulons situer notre travail dans ce con-

texte pour mettre en évidence les effets produits par l'appartenance à une catégorie sociale donnée (appartenance catégorielle) et son influence sur la formation des représentations sociales.

Etant donné que les rapports se déroulent toujours en fonction de l'appartenance catégorielle, il nous semble raisonnable de supposer que les représentations sociales des agents traduisent les modalités des rapports sociaux et de l'appartenance catégorielle. Ainsi émettons-nous l'hypothèse suivante à partir de laquelle nous mènerons notre étude.

HYPOTHESE

L'appartenance catégorielle est un facteur déterminant de la formation des représentations sociales

V./ DEFINITION DE LA POPULATION ET DES VARIABLES

1- La population

Nous avons retenu comme population d'étude les étudiants et les enseignants de l'Institut National Polytechnique de Yamoussoukro. Etant donné que le critère retenu est l'appartenance à une catégorie donnée, la seule caractéristique est d'être Etudiant ou enseignant de cet institut. Mais, pour nous permettre d'avoir un échantillon plus représentatif des filières de formation, nous avons retenu 25 Etudiants techniciens supérieurs et 25 Etudiants en cycles d'ingénieurs, toutes promotions confondues.

Au niveau de la catégorie Enseignants, nous avons retenu 25 enseignants par département du secteur technique et 25 du secteur tertiaire.

Ainsi nos groupes de sujets sont constitués par les deux catégories sociales suivantes :

- la catégorie ENSEIGNANTS
- la catégorie ETUDIANTS

2- Définition des variables

Dans la mesure où nous recherchons l'influence de l'appartenance catégorielle sur la formation des fréquentations, les deux variables en présence sont l'appartenance catégorielle et la représentation sociale.

2-1- La variable indépendante

Notre hypothèse indique que c'est l'appartenance catégorielle qui influence et modifie la représentation sociale des individus. En d'autres termes selon que des individus appartiennent à telle ou telle catégorie, leurs représentations reflètent la nature de leurs rapports avec d'autres groupes.

2-2 La variable dépendante

Selon l'hypothèse, la représentation sociale est influencée par l'appartenance catégorielle des individus. De sorte qu'elle varie selon la nature de la catégorie sociale à laquelle appartiennent les individus.

VI./ LES INSTRUMENTS DE LA RECHERCHE

1- L'échelle d'évaluation des rapports sociaux

Dans une recherche précédente (BAZOUMANA, 1985), il a été indiqué que le processus de catégorisation est toujours associé à un rapport social. Et si on arrive à caractériser ces rapports comme on caractérise les gens, c'est à dire à l'aide de mots-traités, on peut supposer qu'il y a une dimension évaluative sous-jacente qui structure l'univers de ces traits, comme il en est une qui structure l'univers personologique (WISH, DEUTSCH et KAPLAN, 1976).

C'est ce principe qui a guidé l'élaboration de l'échelle destinée à l'évaluation des rapports sociaux. Echelle conçue par (BAZOUMANA (1985) à l'instar de l'échelle d'évaluation des individus.

Notre souci n'est pas de présenter cette échelle puisqu'elle a fait l'objet de plusieurs travaux et publications (BAZOUMANA et BELLE, 1986, BEAUVOIS et BAZOUMANA, 1986), mais de l'emprunter au même titre que l'illustration de son utilisation dans le cadre d'une recherche effectuée auprès d'une population particulière définie en termes socio- organisationnels (femmes ingénieurs et cadres dans deux entreprises (BAZOUMANA et BELLE, 1986)).

Elle servira à évaluer les représentations sociales des groupes de sujets retenus, à savoir la catégorie « Etudiants » et la catégorie « Enseignants ».

Echelle d'évaluation des rapports sociaux

2,35	Exploitation
-2,30	Soumission
-1,54	Agression
-1,49	Hierarchie
-1,45	Tension
-1,42	Pouvoir
1,23	Conflit
-1,20	Intérêt
-1,18	Paternalisme
-0,98	Compétition
-0,82	Indifférence
-0,75	Routine
+0,63	Souplesse
+0,85	Collaboration
+0,90	Négociation
+1,13	Bienveillance
+1,15	Attirance mutuelle
+1,45	Respect mutuel
+1,54	Enrichissement mutuel
+1,57	Entraide
+1,58	Amitié
+1,59	Tolérance
+1,60	Tendresse
+1,64	Concertation
+1,64	Solidarité
+1,76	Fraternité
+1,83	Démocratie

2- Utilisation de l'échelle

En vue de connaître les représentations de chaque catégorie, nous avons présenté l'ensemble des mots-traités aux sujets. Chacun avait la liberté de cocher un ou plusieurs mots-traités pouvant caractériser les rapports entre les Etudiants et les Enseignants.

Nous avons choisi 50 sujets par catégorie sociale. Notons que l'institut compte environ 300 enseignants et près de 3.000 étudiants.

I/ PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

1- Présentation des résultats

1-1-Evaluation des enseignants

Le dépouillement des résultats nous a permis de relever l'ensemble des mots-traités ayant servi à la catégorie ENSEIGNANTS pour évaluer les rapports ENSEIGNANTS-ETUDIANTS. Les caractéristiques utilisées sont les suivantes :

1. Souplesse
2. Négociation
3. Bienveillance
4. Respect mutuel
5. Enrichissement mutuel
6. Tolérance
7. Démocratie
8. Tension

Sur les 27 traits de l'échelle d'évaluation, 8 ont été utilisés par l'ensemble des enseignants.

Nous faisons remarquer que les sujets ont coché chacun, plus d'un mot-traité pour l'évaluation des rapports sociaux.

1-2- Evaluation des ETUDIANTS

A l'instar des sujets de la catégorie Enseignants, ceux de la catégorie ETUDIANTS ont coché chacun plus d'un mot-traité pour l'évaluation des rapports.

Les caractéristiques suivantes ont été utilisées par ces derniers :

- 1- Soumission
- 2- Hiérarchie
- 3- Tension
- 4- Pouvoir
- 5- Conflit
- 6- Paternalisme
- 7- Indifférence
- 8- Routine
- 9- Négociation
- 10- Respect mutuel
- 11- Enrichissement
- 12- Tolérance

2- Analyse des résultats

2.1- Valeur des mots-traités

Il est remarquable de signaler que la simple présentation des caractéristiques évaluatives montre des différenciations catégorielles au niveau des valeurs attribuées aux rapports sociaux.

Ainsi les étudiants ont une tendance plus prononcée vers les caractéristiques ayant une valeur positive. Une seule valeur négative a été cochée parmi les 8 contrairement à la catégorie Etudiants qui a présenté une tendance évaluative plus défavorable des rapports.

2.2- Analyse de la variance

2.2.1 Calcul de la moyenne

$$M = \sum \frac{x}{N} = \frac{313,87}{50}$$

$$M' = \sum \frac{x'}{N'} = \frac{-201,90}{50} = 4,03$$

2.2.2-Estimation de la variance

$$\sum (X-M) = \sum x - \frac{T}{N} = 214540 - \frac{9851437}{50} = 214540 - 197028 = 17512$$

$$\sum (X'-M') = \sum x' - \frac{T'}{N'} = 114026 - \frac{4076361}{50} = 114026 - 81527 = 32499$$

$$6 = \frac{\sum (X - M) + \sum (X' - M')}{N + N' - 2} = \frac{175,12 + 324,99}{98} = \frac{500,11}{98} = 5,10$$

2.2.3-Calcul du t/ de strident
 $t = |M - M'| / 6,27 + 4,03 /$

$$\sqrt{6 \left(\frac{1}{N} + \frac{1}{N'} \right)} = \sqrt{5,10 \left(\frac{1}{50} + \frac{1}{50} \right)} = \frac{10,30}{\sqrt{0,20}} = \frac{10,30}{\sqrt{0,04}} = 257,5$$

2.2.4- Comparaison des moyennes

DDL = 50 + 50 - 2. Pour 98 au seuil de P.01 on lit dans la table = 2,576 t
calculé = 257,5

/ t / calculé > t lu dans la table, la différence est alors significative.

3- Interprétation des résultats

Aussi bien l'attribution des caractéristiques évaluatives des rapports sociaux par les deux catégories que l'analyse de la variance nous permet de constater l'existence du processus de différenciation catégorielle.

En effet le fonctionnement du système éducatif a toujours reposé sur des actes-pouvoirs institutionnels. Ceux-ci ont toujours structuré les relations entre les différents partenaires, notamment entre les catégories sociales élèves, enseignants, étudiants.

Nous savons que l'appartenance catégorielle est toujours associée à la conduite évaluative, à la représentation sociale, à travers le processus de différenciation catégorielle. Ainsi DOISE (1984) avait montré que l'appartenance catégorielle intervenait pour une large part dans la définition de soi qu'élabore chaque individu. De sorte que la perception et la représentation qu'élaborent les individus auraient pour origine l'appartenance catégorielle.

D'abord les valeurs attribuées sur l'échelle par chaque catégorie aux rapports sociaux soit un total de 313,87 pour les enseignants et -201,90 pour les étudiants montrent que la représentation que les enseignants se font des rapports entre enseignants et étudiants est très valorisée, alors qu'elle est moins valorisée chez les étudiants. Dans cette opposition, nous devons noter un effet important d'interaction (BAZOU MANA et BELLE, 1986).

L'analyse de la variance confirme également les conclusions auxquelles ont abouti les travaux de LEMAINÉ (1979) à savoir que c'est pour se créer une identité positive que les personnes établissent une différence entre leur propre catégorie et une catégorie concur-

rente. Ainsi la différenciation sociale enseignant-étudiant serait donc à base de la différenciation des représentations des rapports sociaux entre les deux catégories.

Bien que ces deux catégories ne soient pas concurrentes, elles se situent cependant à des niveaux de pouvoir différents (les étudiants se trouvent en situation sociale d'infériorité contrairement aux enseignants qui par leur position se trouvent en situation de supériorité). Une étude antérieure (BAZOU MANA, 1985) avait montré que les rapports sociaux enseignants-étudiants se situaient sur une échelle de valeur dominants-dominés. Cette tendance évaluative est confirmée par les résultats obtenus au cours de nos investigations, de sorte que nous pouvons soutenir que la représentation que les enseignants et les étudiants se font des rapports sociaux entre leurs deux catégories est influencée par leur appartenance catégorielle. Ces résultats confirment donc notre hypothèse.

CONCLUSION

Nous référant à diverses études menées en psychologie sociale, notamment au processus de catégorisation sociale et à la représentation sociale, nous avons voulu rechercher l'influence, de la différenciation sociale sur les représentations des individus. Nous nous sommes appuyés sur une méthodologie permettant d'utiliser l'échelle évaluative destinée à l'étude des processus de différenciation catégorielle (BAZOU MANA, 1985), notamment celle permettant d'obtenir l'évaluation des rapports sociaux. L'utilisation de l'échelle a permis de dégager des tendances évaluatives dans les représentations des rapports entre enseignants et étudiants. L'analyse de la variance a confirmé la différence significative entre les deux tendances.

Ce résultat obtenu à partir de l'utilisation de cette échelle et bien d'autres permettant de soutenir que l'appartenance catégorielle serait un facteur déterminant de la représentation sociale.

BIBLIOGRAPHIE

BOECK, 1976.

- AVIGDOR (R):** Etudes expérimentales de la Genèse des stéréotypes- Cahier international de sociologie- 1953.
- BASSITCHE (A) :** Représentations sociales du père chez les étudiants- Revue Internationale des Sciences et Technologie de l'Education. IPNET-ABIDJAN, 1998
- BAZOUMANA (N.L) :** Rapport de domination et processus de différenciation catégorielle-Doctorat de 3^{ème} cycle CAEN-1985.
- BAZOUMANA (NL) BELLE (F) :** Evaluation des partenaires et des rapports sociaux dans le processus de différenciation catégorielle. Revue Française de psychologie-1986
- BEAUVOIS J.L BAZOUMANA N :** Category differentiation in dominance relation : evaluation of protagonists and the social relation Revue Internationale de psychologie sociale 1988 T1 N2- P 226 à 237.
- CHOMBART DE LAUWE (H.MS) :** L'image de la femme dans la société CNRS 1963
- DESCHAMP (I.C) :** Différenciation catégorielle et différenciation de soi par rapport à autrui, premiers résultats. Université de Genève, Département de Sociologie, 1976
- DESCHAMP (J.C) :** Effet of crossing category memberships on quantitative judgement. European Journal of social psychology, 1977.
- DOISE (S), MOSCOVICI (S):** Approche et évitement des déviants dans les groupes de cohésion différente. Bulletin de psychologie Année 1969-1970.
- DOISE (W) :** L'articulation psychologique et les relations entre groupes. Bruxelles, DE
- DOISE (W), DESCHAMP (J.C):** Psychologie sociale expérimentale- Ed. Armand Colin- Paris 1978.
- DOISE (W), WEIMBERGER (M):** Représentations masculines dans différentes situations de rencontres mixtes. Bulletin de psychologie. Année 1972-1973.
- GILLY (M), ROHER (M) :** La perception du maître par l'élève en fin de scolarité primaire. Bulletin de psychologie- Année 1972
- GIRARD :** La représentation de la famille chez les adolescents relevant de l'aide sociale- Bulletin de psychologie- Année 1972
- LEMMAINE (G) :** Différenciation sociale et originalité sociale. Expérience entre groupe. Mouton-Paris 1979
- LEYENS (J.P) :** Psychologie sociale. Ed. Pierre Margaga- 1979
- MOSCOVICI (S) :** Etude de la représentation sociale de la psychanalyse- Presse Universitaire de France. Paris 1970.
- MOSCOVICI (S) NEVE (P):** Studies in social influence those absents are in the right. European Journal of social psychology, 1971.
- RABBIE (S.M), HORWITZ (M) :** The arousal of in group, out-group bias by a chance win or loss. Journal of personality and social psychology, 1969.
- SHERIF (M):** Influence du groupe sur la formation des normes et des attitudes, in FAUCHEUX, MOSCOVICI- Psychologie sociale théorique et expérimentale. Mouton, Paris 1971.
- TAJFEL (H) :** La catégorisation sociale dans introduc-

tion à la psychologie sociale de MOSCOVICI. Ed. LA-ROUSSE Paris 1972.

WISH, DEUTSH, KAPLAN :

RESUME

Nous nous proposons dans cet article de dégager l'effet de l'appartenance catégorielle sur les représentations sociales. A partir de l'hypothèse selon laquelle l'appartenance catégorielle serait un facteur déterminant de la formation des représentations sociales, nous sommes appuyés sur une enquête menée auprès d'une population composée de 50 enseignants et de 50 étudiants de l'Institut Polytechnique de Yamoussoukro.

Le choix de ces deux groupes de sujets représentant deux catégories sociales distinctes nous permet d'orienter cette recherche dans la perspective du processus de différenciation catégorielle, dont l'étude rend compte de l'accentuation de la différenciation ou de la ressemblance entre deux catégories ou entre des membres d'une même catégorie.

Plusieurs recherches ont montré que le processus de catégorisation est toujours associé au rapport social, qui influence la mise en œuvre de la catégorisation et de la représentation. Ces résultats ont suscité l'élaboration d'une échelle destinée à l'évaluation des rapports sociaux (BAZOUMANA, 1985).

Dans la présente étude, l'utilisation de cette échelle a permis de mettre en évidence l'apparition de biais évaluatifs tendant à expliquer la différenciation au niveau des représentations des rapports.

Ce résultat, appuyé d'une analyse de la variance et bien d'autres, confirment notre hypothèse selon laquelle, les représentations que les enseignants et les étudiants se font de leurs rapports sociaux sont déterminées par la nature de ces rapports. Ainsi pourrait-on dire que l'appartenance catégorielle influence réellement la formation des représentations sociales.

ABSTRACT

The aim of the research presented in this paper is to highlight the effect of category differentiation on social representations. The investigation is based on the assumption that category differentiation constitutes a determining factor in the formation of social representations. A population composed of 50 teachers and 50 students from Polytechnic Institute in Yamoussoukro participated in this investigation.

The choice of these two groups of subjects is to represent two distinct social categories for the identifica-

tion of differential categorization process for which the study shows either strong differentiation tendency between the two categories or similarity among members of the same category.

Several studies have shown that categorization is often related to social relation, which brings into play categorization and representation processes. Results obtained have engendered the design of evaluative scale for social relation ratings.

The use of scale in the present study has brought into fore the presence of evaluative bias which helps to explain differentiation process at the level of relation representations.

Based on the analysis of variance, results confirm the claim that the representation made by teachers and students of their social relations is determined by the nature of these relations. It is, therefore, fair to assert that category differentiation really do affect the formation of social representations.